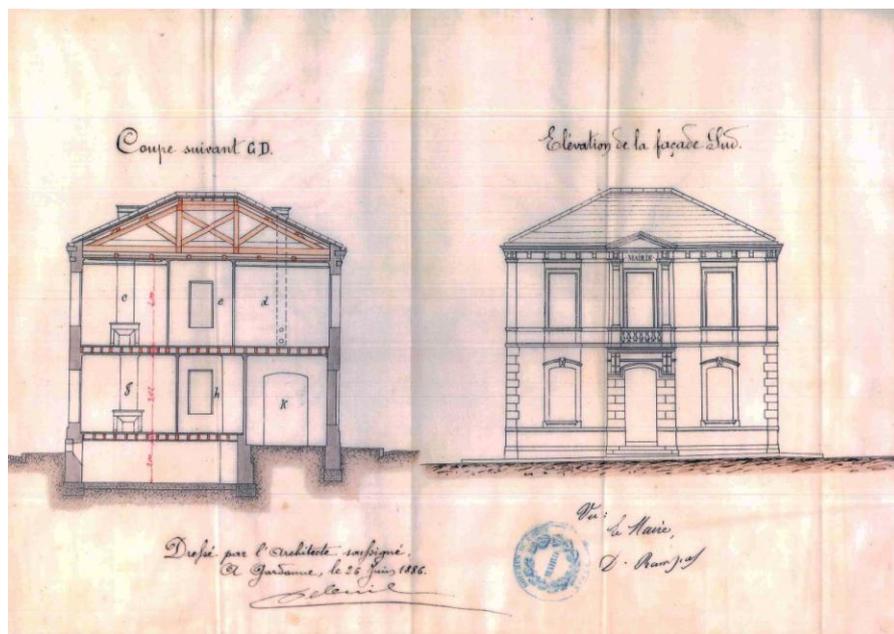


8.11. PROJET DE CONSTRUCTION DE LA MAIRIE, le 26 juin 1886

Le premier appel pour la construction d'une mairie intervient le 10 août 1882 : on venait de terminer l'école de La Tour. Ce qui prouve le bel entêtement de nos ancêtres décidés à entrer dans le monde moderne d'alors.

Ils disent : "la mairie actuelle composée d'une seule salle au rez-de-chaussée très peu spacieuse, à l'accès difficile, ne répond nullement aux nécessités d'un service public.



Elle est en outre placée dans les plus mauvaises conditions d'hygiène. Située sur des lieux publics, elle est exposée, outre aux émanations fétides qui y pénètrent, à une humidité compromettante pour les archives...

... Monsieur le Sous-préfet, lors de l'inauguration de nos

écoles publiques, l'année dernière, s'est parfaitement rendu compte de la chose".

Nul doute que les Mimétains aient noirci le tableau. On rappelle les demandes déjà faites, on flatte "l'Autorité supérieure"!

Il est rappelé "l'état infect où se trouve la mairie [...] aux murs lézardé, en ruine, par où suintent une odeur fétide et une humidité..."

Tout de suite, on inscrit au budget supplémentaire 5.000 francs et 7.000 francs autres obtenus par une coupe dans la réserve des bois communaux. Une subvention de 11.835 francs est demandée : au total 23.835 francs.

Le 29 juin 1884, "bis repetita" ! Même texte à peu près. Seuls les chiffres changent : budget supplémentaire de 8.000 francs, coupe de bois à 7.000 francs, subvention 8.835 pour les 23.835 francs.

Le 31 août 1884, le préfet ergote, arguant que la coupe ne rapporterait que 3.750 francs ! Il lui est répondu que "c'est une erreur [...] l'amoncellement de bois dans nos forêts est un véritable danger pour nos collines où [...] un incendie est toujours possible et à craindre...". Bref, le Conseil est en colère !

Le 14 septembre 1884, on s'adresse à l'autorité forestière : il est proposé des coupes au "canton de la Moelle, vallon du Canal (ou Canau)", c'est-à-dire dans le sud de la commune, loin du village !

Le vingt-sept (?) 1886, de 23.835 francs, le projet est révisé à la baisse : 17.500 francs. Balcon supprimé, dimensions plus réduites, remise du corbillard sans doute annulée. La subvention n'est plus que 5.500 francs !

Ce n'est pas fini ! Le 26 juin 1887, il est dit "c'est une honte d'avoir une telle mairie, un véritable cloaque d'infection [...] murs vermoulus, tout lézardés...". Et c'est la menace de démission collective : "nous n'aurions qu'à nous retirer et laisser à d'autres plus heureux que nous, le soin d'arriver à cette fin". Et les prix remontent à 21.500 francs pour le total, dont 12.838 francs pour la commune et 8.662 francs de subventions. Il est vrai que le prix du terrain est fixé à 4.000 francs ! Cela paraît quelque peu exagéré ! Mais c'est de bonne guerre.

Le 15 janvier 1888, toujours pas de subvention du Conseil Général ! Alors, on se résigne à emprunter 20.000 francs au Crédit Foncier, sur trente ans : à partir de 1914, l'inflation du franc allègera les remboursements.

Le 9 octobre 1888, "session extraordinaire ayant pour le vote de l'emplacement de la nouvelle mairie" (sic) : les travaux peuvent commencer. Ils s'achèveront courant 1889 par l'aménagement de la Place et la plantation d'acacias.

Jusque là, et depuis la Révolution, les locaux de la Mairie se situaient dans l'ancien presbytère, acquis dès 1789. Humbles bureaux placés juste au-dessus de la Grand Rue, devenue rue Mistral.

En 1869, on établit le "projet d'acquisition pour cause d'utilité publique d'un enclos en ruines situé sur la place de Mimet et appartenant aux sieurs Magère Jean Baptiste et Magère Joseph". Il se trouvait au sud de la place avec même "une loge à cochon en ruine" et l'école communale !

Un "détail estimatif des ouvrages exécutés" fut établi le 26 juin 1886 à Gardanne pour 17.500 francs. Il s'agissait de francs or!

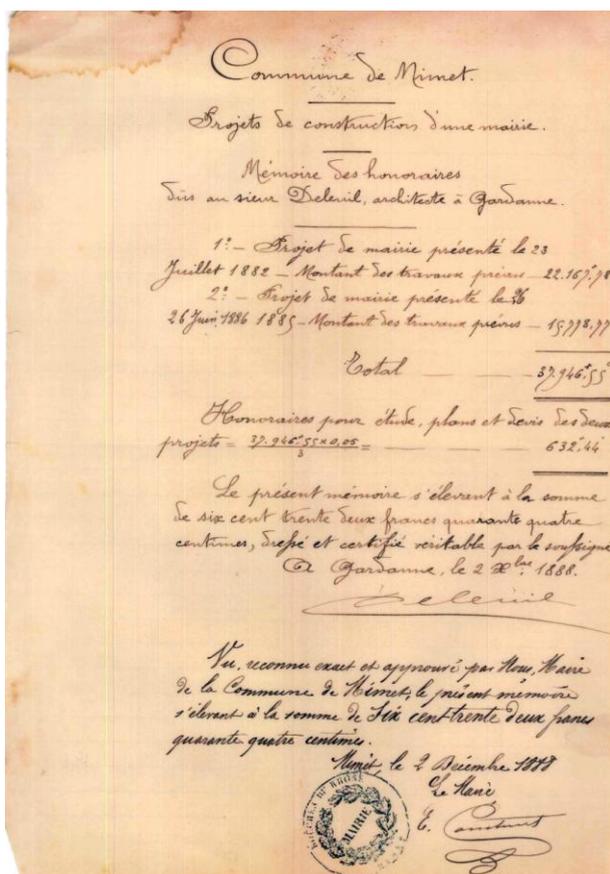
Terrassements, maçonnerie, plâtrerie, charpente, bois pour planches et plafonds, menuiserie, serrurerie, ferronnerie, zinguerie, fontes, peintures, vitreries et tentures : tout y passa. Aussi le "transport à la brouette à la distance... de 50 mètres", les "cheminées capucine" en marbre noir de Belgique ou en marbre rouge, les marches d'escalier en tomettes de Salernes, les rosaces à cul-de-lampe au plâtre blanc, la pierre de Beaucaire ou de Fontvieille, la porte en chêne, les persiennes américaines, les crémones ordinaire ou parisienne...

Il était prévu, au départ, outre la porte avec une fenêtre de chaque côté, un balcon à balustres Louis XIII avec un fronton au-dessus. Le bâtiment ferait 12,30 m. de façade en largeur, 9,80 m. de côté.

La mairie était divisée en deux : partie service public avec une entrée et l'escalier conduisant au premier. Là, se trouvaient la salle de délibérations et des mariages, puis le secrétariat, le cabinet du Maire et le cabinet des archives, avec chauffage par des cheminées.

Au rez-de-chaussée, on avait le logement du garde-champêtre avec cuisine et salle à manger, plus deux chambres dont une à feu ! Plus, au sud-ouest, la remise du corbillard (4,15 m. x 3,70) avec un "privé" ou W.C. Enfin, on prévoyait une cave sous les chambres. Sans oublier le nivellement au départ.

Un beau bâtiment qui existe toujours, même si le balcon ne fut jamais construit, remplacé par une fenêtre. L'ensemble bâti fut plus réduit : environ 7 mètres de façade au lieu des 12,30 prévus...



Mais le travail s'achevait fin 1888. Puisque le 2 décembre, l'architecte était payé pour son travail (deux projets, l'un en 1882, l'autre en 1886).

Pourtant, le 15 juin 1889, un devis d'aménagement de la place est déposé : celle-ci se trouve "dans un état déplorable, afin d'éviter les accidents qui pourraient se produire à l'arrivée des charrettes et des voitures dans le village [...] Il y aurait lieu également d'y planter deux allées d'acacias" [10 en tout], afin que les gens "qui se rendraient à Mimet ne verraient plus leurs chevaux frappés d'insolation".

Aujourd'hui, la mairie actuelle, après avoir servi d'école, de poste, s'est agrandie vers le sud, vers le haut ; la porte d'entrée et les marches ne sont pas au milieu mais sur le côté. Déjà, il fallait faire des économies ! Tout a une histoire.